

Stockholm le 13 Decembre 1876

922375 1111

Mon cher confrère,

Je vous remercie pour votre lettre, que j'ai reçue aujourd'hui, et pour le portrait. Je vous envoie de rien, mais d'une écorche un peu aride. Si tôt que j'aurai fait faire des portraits nouveaux et meilleurs, je m'empresse de vous le démontrer.

Je n'ai pas oublié votre revue. Au contraire, j'ai commencé, il y a plusieurs semaines, une notice sur quelques trouvailles suédoises. Mais mes occupations, un peu pressées à cause de mon voyage, m'ont empêché de les finir.

J'ai envoyé il y a quelques semaines à M. Chantre mon mémoire sur les fibules, mais abrégé. Je ne savais pas, si le rédacteur en désirait des notices courtes ou longues, et dans ce cas, je ~~l'aurais~~ trouvais mieux de n'être pas trop long, surtout comme je rédigeais la notice de mon mémoire sans figures. J'aurais fait vos prévenir des clichés, avec beaucoup de plaisir, mais aussi dans ce

Cas, je ne connaissais point les
vœux du rédacteur en chef bureau.

Maintenant je développe mes
études sur les fibules, et les é-
tendent aussi sur les épigraphes
romaine et post-romaines, pour
les faire imprimer dans notre
journal archéologique, plus riches-
ment illustrées que les feuilles que
j'ai présentées au Congrès. J'ai toujours
pensé, que je voudrais volontiers les
publier aussi en français, comme je
le suppose, que la comparaison des
types doit avoir aussi pour l'arché-
ologie française ~~de~~ quelque utilité.
Cela dit, je vous prie me dire si cela v^{ous} paraît
que possible, s'il v^{ous} paraît mieux d'an-
nuler les notes déjà envoyées et
les suppléer par mon mémoire com-
plet — ~~complet~~ ^{complet} ~~prés~~ ^{prés} comme j'ai parlé
à Bologne — dans ce cas illustré.
Mais dans ce cas, je ne pourrai
y ajouter les études que j'ai faites
après et qui me ne semblent pas par-
faitement vides d'intérêt. Quand
bien, je préférerais une publication
complète de mon mémoire.

En outre, si je puis vous servir par

des clichés pour votre journal,
je le ferai toujours avec beau-
coup de plaisir.

Dans la séance du 8 j'ai dit, que
je trouvais les observations de M.
Aspelin très-justes. Les ^{antiquités} ~~monuments~~
principales de l'ère de la pierre de
Finlande ont beaucoup de ressem-
blance avec celles de la Suède sep-
tentrionale, comme aussi les parties
de la Russie, qui se trouvent à la
côte orientale de la Finlande nous
offrent les mêmes types. Mais
on trouve en Finlande comme dans
la Suède septentrionale des objets
de silex, qui sont apparemment des
étrangers parmi les autres objets,
et qui sont probablement importés
de la p.-ex. de la Suède méridionale.
De la même manière, l'ère de bronze
en Finlande a tout-à-fait l'appar-
enance d'être en apparence celui
de la Suède. Encore, j'ai ajouté,
M. Aspelin a démontré l'existence
des tribus germaniques dans les par-
ties occidentales de la Finlande,
qui se sont répandus déjà aux premiers
siècles de notre ère, lesquels y sont

représentés par des objets de l'ère
du fer.

Je n'ai pas dit alors, mais je l'ajoute
à présent, que pour ces parties de l'Eu-
rope on peut faire la distinction entre
le pays d'un âre de la pierre avec silex
et celui d'un âre de pierre sans silex.
~~Deux~~ Le pays de silex renferme la
Suède méridionale, le Danemark, la côte
de la mer du Nord et celle de la mer
Baltique jusqu'au fleuve de Vistule.
Les milieux de la Suède et, probable-
ment aussi les parties méridionales
de la Norvège sont à regarder comme
des appartenir à cette région. L'autre
pays commence au bord du fleuve de
Vistule, se continue le long de la
mer Baltique, s'étend sur la Finlande
et encore sur les parties que les provinces de
la Russie et sur la Suède septentrio-
nale. On y trouve très souvent des
poignards ou des têtes de lance etc, faites
d'une espèce d'ardoise. J'ai l'intention
de donner au Congrès prochain quelques
observations sur les provinces de l'ère
de la pierre en Europe.

à présent, j'attends de vos nouvelles
et je reste

vos très dévoué

Hans Stillebrand